

# L'écriture et ses régimes sémiotiques: *l'objet-support, la matière, la pratique, et les formes de vie\**

Jacques Fontanille

## 【 차 례 】

- I . L'inscription du sens
- II . La diversité des régimes sémiotiques
- III . Les signes et les textes d'écriture
- IV . Les objets d'écriture
- V . Les pratiques d'écriture
- VI . Les stratégies d'écriture
- VII . Les formes de vie
- VIII . La hiérarchie des régimes sémiotiques de l'écriture

## I . L'inscription du sens

« La fonction de l'écriture ne peut plus être limitée à la notation de la parole, pas plus à celle indirectement de la pensée, mais est plus généralement perçue de nos jours comme chargée d'archiver et de transmettre de la pensée organisée, du texte. Il ne s'agit donc plus d'écriture au sens ordinaire et ethnocentrique mais d'une technique, celle de l'inscription du sens. »

(Battestini, 2006 : 24).

---

\* Cette présentation doit beaucoup aux travaux d'Isabelle Klock-Fontanille sur les écritures anciennes et sur la sémiotique des écritures en général. Voir en particulier  
Isabelle Klock-Fontanille, «Penser l'écriture: corps, supports et pratiques», Paris, Communication & langages, 2014, pp. 29-43.  
Isabelle Klock-Fontanille, «Ecriture(s)», Limoges, Actes Sémiotiques, n°119, 2016. (revue en ligne)

L'écriture est une pratique d'inscription du sens dans une matière. Dans une matière minérale, végétale, ou même charnelle, et bien entendu aujourd'hui, une matière électronique et digitale. Cette matière doit présenter des propriétés compatibles avec la pratique d'écriture: des propriétés spatiales, temporelles, et de structure. Les propriétés spatiales permettent de délimiter une surface d'inscription, qui doit être adaptée à la pratique d'écriture et à celle de lecture. Les propriétés temporelles permettent de s'adapter au régime temporel spécifique de chaque pratique: durée, fréquence, etc. Les propriétés de structure doivent être adaptées à la technique pratique de l'écriture, mais aussi à celle de la lecture.

On peut comprendre, à partir de cette première définition, que l'écriture ne peut pas se résumer à une technologie de communication. L'écriture participe à de nombreuses autres pratiques humaines, bien au-delà de la communication. Dans nos sociétés mondialisées, la généralisation du concept de communication recouvre une mondialisation des moyens technologiques, sans aucune considération pour des pratiques de relations sociales différentes. L'anthropologie de la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle est aussi responsable de cette généralisation: elle a fait de *l'échange généralisé* la *clé unique* et prétendument universelle de l'établissement et du renforcement du lien social, au détriment de tous les autres types de pratiques de relation.

L'anthropologie contemporaine montre que l'étude comparative des sociétés et collectifs humains oblige à relativiser *l'échange et la communication*, et à en faire seulement l'une des pratiques, parmi plusieurs autres, qui constituent le lien social. La *transmission*, *ou protection*, par exemple, sont des pratiques dominantes dans les sociétés où il est prioritaire de transmettre les propriétés et vertus des ancêtres, pour qu'ils protègent l'organisation collective. La *prédation-appropriation* permet dans d'autres sociétés, de transfigurer et d'absorber les qualités et les forces d'autrui (plantes, animaux ou humains). On peut écrire sur un lieu dans une pratique d'*appropriation*, ou d'*identification institutionnelle*. On peut écrire sur un corps humain (le tatouage) dans une pratique d'*identification sociale*, ou de *protection* contre les mauvais esprits. On peut écrire sur un écran d'ordinateur une ligne de code ou une commande, dans une pratique de *production* et de

*transformation* du système informatique.

Cela n'a rien à voir avec la communication, à moins de généraliser le sens de cette dernière pour qu'elle puisse désigner tous les modes de relation: dans une telle dérive, la communication ne veut plus rien dire, et elle se confond avec les notions de «signification», de «relation» ou d'interaction.

## II. La diversité des régimes sémiotiques

Dans la perspective d'une sémiotique structurale étendue et ouverte, je propose de distinguer plusieurs régimes sémiotiques. Chacun de ces régimes peut être utilisé pour comprendre et expliquer les écritures.

La sémiotique de l'Ecole de Paris a longtemps interprété le principe d'immanence formulé par Hjelmslev comme une limitation de l'analyse au seul texte: tout le texte, mais seulement le texte. Ce principe prolongeait la décision saussurienne, fondatrice de la linguistique moderne, de limiter l'analyse au système de la langue. Mais les pratiques concrètes de l'analyse sémiotique ont largement outrepassé les limites textuelles, en s'intéressant, depuis plus de vingt ans, à l'architecture, à l'urbanisme, au design d'objets, aux stratégies de marché<sup>1)</sup> ou encore à la dégustation d'un cigare ou d'un vin, et plus généralement à une sémiotique des situations<sup>2)</sup> et même, aujourd'hui, selon les propositions de Landowski, une sémiotique de l'*expérience*,<sup>3)</sup> ou celles, de Tarasti, en faveur d'une sémiotique de l'*existence*.

Les régimes sémiotiques sont donc très divers. Il n'est pas possible de tout réduire à «texte». Il n'est pas non plus raisonnable de risquer de se perdre dans la confusion infinie des modes d'expression. Pierce a tenté de saisir toute cette diversité, mais ses typologies tellement nombreuses, complexes et étendues sont difficilement manipulables. La solution que je propose consiste à

---

1) Cf. Jean-Marie Floch, *Sémiotique, marketing et communication. Sous les signes, les stratégies*, Paris, PUF, 1990.

2) Cf. Eric Landowski, *La société réfléchie*, Paris, Seuil, 1985.

3) E. Landowski, *Passions sans nom*, Paris, PUF, 2004 et *Les interactions risquées, Nouveaux Actes Sémio*, Pulim, Limoges, 2006.

s'appuyer sur un principe structurel qui organise la diversité des régimes sémiotiques.

### *Six régimes sémiotiques de base*

Chaque régime sémiotique repose sur un type d'*expérience sémiotique*: nous faisons des expériences qui demandent du sens, et nous pouvons distinguer plusieurs types et niveaux de l'expérience demandeuse de sens. A son tour, chaque niveau de l'expérience donne lieu à un régime sémiotique.

Parmi toutes ces expériences sémiotiques, on en rencontre deux principales, qui se distinguent fortement: d'un côté l'expérience des totalités cohérentes (des «ensembles» signifiants), et de l'autre côté l'expérience des «flux», des processus en cours.

L'expérience des «totalités» débouche sur les *signes*, les *textes* et les *objets*, qui sont des formes sémiotiques obtenues par la «totalisation» de leurs parties.

L'expérience des «processus en cours» trouve son principe dans la manière dont le flux perdure, traverse les obstacles, en somme, dont il «continue»: le flux en cours est en lui-même une demande de sens«pourquoi» continuer?) et la manière dont il continue («comment» continuer?) sera la réponse sémiotique à cette demande. C'est le cas des *pratiques*, des *stratégies* et des *formes de vie*: les cours d'action, les cours de vie, les cours d'existence sont fragiles et risqués, et leur sens se construit dans la manière dont ils persistent malgré les fragilités, les résistances et les menaces.

L'ancrage des régimes sémiotiques dans des expériences spécifiques est tout particulièrement mis en valeur dans les conceptions les plus récentes de l'écriture. Benveniste s'intéresse tout particulièrement, dans ses dernières leçons aux procédures de conversion et de transposition qui permettent de passer à l'image du sens: il parle à deux reprises de « la conversion soudaine de la langue en image de la langue ».

L'acte d'écrire prend son origine dans un langage intérieur multisémiotique. L'écriture transpose une expérience de pensée qui est déjà un mélange indémêlable d'énoncés linguistiques potentiels, d'images et de scènes pratiques, et il faut d'abord accéder à cette expérience sémiotique intérieure

pour assimiler le mécanisme de la conversion en écrit.

C'est l'objet-support qui est l'instrument de cette conversion. Pour que la conversion puisse se faire, il faut une organisation syntaxique des figures qui composent le texte. Cette organisation est celle du support. Il apporte notamment la dimension spatiale qui manque à l'expérience mentale. Car un des traits fondamentaux de l'écriture (et qui la différencie de la langue parlée), c'est qu'elle est une organisation de l'espace. Et c'est aussi cet objet-support qui implique l'écriture dans des pratiques, qui elles-mêmes participent de stratégies d'écriture et de formes de vie de l'écriture.

### III. Les signes et les textes d'écriture

#### *Les signes d'écriture*

*Les signes* sont des unités élémentaires de signification (un mot, un visage, un logo), ce minimum étant défini par segmentation: on peut alors isoler une unité, et la faire fonctionner comme signe dans de nombreux contextes différents. En bref: un minimum de signification doté d'une certaine autonomie, qui permet de le combiner à d'autres signes. Un point d'action sur un site internet (un bouton, un segment de phrase coloré ou souligné, etc.) est typiquement un signe, composé d'une expression minimale qui est associée par convention à une fonction et une action, elles aussi minimales (cliquer pour ouvrir).

Un «caractère» d'écriture peut être considéré comme un signe sous les conditions suivantes: (1) il résulte d'une segmentation de l'inscription graphique, (2) il est un signifiant pour un signifié, qui peut être un phonème, un déterminant syntaxique, un contenu notionnel, une scène ou un acte, un contenu visuel ou pratique tout entière (3) il est combinable avec d'autres unités sémiotiques du même type.

#### *Les textes d'écriture*

L'expérience sous-jacente au régime sémiotique du texte consiste à saisir

une totalité hétérogène, en le supposant interprétable dans sa globalité. On y recherche une cohérence globale et des isotopies. L'isotopie fournit la constitution méréologique du texte: une partie de sens est reprise à travers l'ensemble des parties du texte, et déclenche l'interprétation.

*Les textes* sont donc des ensembles signifiants composites, de nature verbale, iconique (des images), gestuelle (en langue des signes), etc. Ils se caractérisent par leur clôture (posée par principe) qui permet d'y repérer des régularités, des récurrences, des contrastes, qui portent la signification d'ensemble du texte. Pour ce qui concerne les images, par exemple, dès qu'on les considère comme des textes, et pas seulement comme des associations de signes iconiques, on peut leur reconnaître une «dimension plastique» globale, une composition visuelle structurée qui est en elle-même globalement signifiante.

Les textes jouent donc un rôle essentiel dans le déchiffrement des écritures, pour ces deux raisons: c'est seulement dans un texte que l'on peut repérer les répétitions et les différentes combinaisons d'une même unité graphique, et c'est seulement dans un texte inscrit que l'on peut identifier la composition globale des caractères, leurs alignements, leurs emboîtements, le cadre et les orientations qui s'imposent à l'écriture: en quelque sorte l'organisation plastique des inscriptions, qui participe de ce que nous allons appeler le «support formel».

#### IV. Les objets d'écriture

Pour qu'un objet puisse être considéré comme signifiant, et pas seulement comme une «chose», sa *structure matérielle*, sa *morphologie* et sa *dynamique* doivent pouvoir être interprétées comme dédiées à une fonction.

*Les objets* sont des structures matérielles à trois dimensions, dotées d'une morphologie, d'une forme extérieure identifiable et d'une fonctionnalité. Ils ont une «fonction» parce qu'ils sont «destinés» à une pratique d'usage. Leur fonction assure le lien méréologique: c'est une partie qui associe toutes les autres parties de l'objet pour en faire un tout qui a un sens cohérent. Par leur

fonction, les objets sont étroitement liés au régime sémiotique des pratiques.

Mais les objets sont également souvent liés au régime sémiotique des textes: ils portent en effet souvent des *inscriptions*, des textes qui décrivent l'usage de l'objet, son fonctionnement, ou qui fournissent des informations exploitables pour l'interprétation du texte en raison même de la morphologie de l'objet (par exemple un livre est un objet qui peut porter le texte d'un roman).

Un exemple permettra d'illustrer concrètement comment se fait l'intégration d'un texte dans un objet, et de l'objet dans une pratique. C'est celui des tablettes d'argile à contenu commercial, juridique ou politique qui circulaient dans l'ancien Moyen-Orient parmi ces tablettes, certaines n'étaient pas destinées à l'échange communicatif, mais à l'archivage, par une institution commerciale ou juridique, ou par une autorité politique :

- la tablette porte alors le texte du contrat commercial ou du traité diplomatique, ainsi que le sceau qui les légitime,
- mais elle est elle-même placée dans une enveloppe d'argile scellée, sur laquelle est inscrit le résumé plus ou moins étendu du texte déjà présent sur la tablette elle-même.

Sachant qu'on ne pouvait briser l'enveloppe et lire le texte qu'en cas de contestation et de rupture du contrat, il faut donc, dans ce cas, articuler deux pratiques:

- la tablette et l'inscription du texte: proposition / acceptation / réalisation du contrat
- l'enveloppe et son inscription: archivage / vérification / validation.

L'objet joue ici deux rôles: support des inscriptions objet matériel qui impose une praxéologie spécifique (ouvrir, briser l'enveloppe). C'est cette double orientation, vers les textes inscrits et vers les pratiques, qui conduit à distinguer dans les objets une face de «support formel» (pour la pratique d'inscription des textes) et une face de «support matériel» (pour les autres pratiques d'usage de l'objet). C'est la réunion de ces deux faces qui permet de

dire qu'un objet-support est une «interface» entre des textes et des pratiques. Deux exemples d'écritures permettent d'illustrer l'invention du support formel, dans une relation inextricable avec la pratique.

D'abord l'exemple bien connu du templum: dans la pratique de son art, l'augure romain se voit soumis à la double obligation de délimiter son champ d'observation-le templum, un espace quadrangulaire qu'il trace dans le ciel, exorcisé et libéré au préalable des puissances maléfiques ou impures susceptibles d'y résider-et d'énoncer les auspices qu'il souhaite effectivement retenir, en observant les traversées des vols d'oiseaux. En outre, les Romains distinguaient les signes dument sollicités et pertinents à l'intérieur d'un templum (auspicia impetrativa) des signes qui se présentent d'eux-mêmes et non pertinents (auspicia oblativa). Lors de la fondation de Rome, Romulus et Rémus se disputaient la royauté. Ils firent appel aux auspices et au templum: Rémus vit le premier passer six vautours Romulus vit ensuite seulement passer 12 vautours. Les auspices ne pouvaient les départager, parce qu'il aurait fallu décider avant l'épreuve pratique si l'ordre d'apparition l'emportait sur le nombre de passages, ou l'inverse. Le conflit reprit, et Romulus tua Rémus.

La construction du support formel se fait donc en deux temps: (1) Délimitation d'une portion de ciel qui en fait une surface d'inscription pour des traces, (2) Définition de règles de sélection hiérarchisées pour définir les traces pertinentes. Ensuite, l'inscription des traces résulte de mouvements à l'intérieur de ce support formel.

On peut aussi citer l'exemple du Renard pâle des Dogons: chez les Dogons, le Renard pâle (Yourougou) est un personnage mythique qui, ayant perturbé la création divine, a été puni et privé de la parole, mais a conservé un moyen d'expression dans ses pattes. Les devins interprètent les traces laissées par les renards réels, sur une «table» de sable, qui «répondent» aux questions posées par des demandeurs. La «Table» est tracée sur le sol, à l'écart du village en fin d'après-midi: un grand rectangle divisé en plusieurs cases, dont chacune reçoit différents indices matériels et de petits bâtons plantés dans le sol. Ensuite, le devin propose au demandeur de lancer sur cette «table» une poignée de cacahuètes, puis tous deux quittent les lieux jusqu'au lendemain matin. Pendant la nuit, un renard vient manger les cacahuètes en piétinant la «table»,



en bousculant les indices et les bâtons. Le matin, le devin revient avec la personne et interprète les traces laissées par le renard, ainsi que les indices et bâtons renversés, lui prédit l'avenir ou répond à ses questions.

On commence donc toujours par installer le support formel, avant d'identifier les signes. On délimite une surface d'inscription, et on l'équipe d'une grille de lecture plus ou moins sophistiquée, mais toujours fermement hiérarchisée. C'est uniquement parce qu'une certaine zone du sol est délimitée, quadrillée, et règlementée que l'on pourra lire ensuite la place, le nombre, les positions relatives, l'orientation et la forme des traces. La divination peut commencer grâce au support formel, comme l'exploration du sens enfoui dans cet ensemble de signes. C'est la structure du support formel qui transforme les traces en signes, et l'ensemble des traces, en un seul texte. L'élaboration du support formel obéit toujours à la même séquence en trois étapes: (1) la sélection d'une portion de matière en fonction de la propriété qui sera favorable à des inscriptions (malléabilité, friabilité, etc.) (2) la sélection d'une dimension du support (par exemple une surface) ; (3) la définition de l'organisation de ce support, une syntaxe qui fait sens (cadres, repères, directions, etc.).

Le texte et le type d'écriture ont désormais partie liée avec le support et avec les pratiques qui lui sont associées ; ils sont nécessairement en collaboration. La tablette d'argile implique l'utilisation de l'écriture cunéiforme: elle doit le caractère anguleux de ses graphies à la consistance de son support d'argile, qui ne permet pas de tracer des courbes, mais plutôt des traits avec la pointe d'un calame taillé en forme de triangle. D'autres propriétés de l'objet matériel (la solidité, la résistance dans le temps) permettront de développer d'autres pratiques. Il y a aussi un lien entre la forme de la tablette et le contenu: chez les Sumériens, par exemple, la forme du support (tablette ronde ou carrée) est indicatrice du contenu (texte économique ou texte littéraire).

Le lien entre le support et l'écriture est donc très fort, pas seulement technique. Dans *L'Image écrite* (1995), A.-M. Christin rappelle que l'écriture est née de l'image dans la mesure où l'image elle-même était née de la découverte - c'est-à-dire de l'invention - de la surface, de l'écran d'inscription:

Ce n'est qu'après avoir posé en principe que la surface d'une paroi de falaise ou de grotte pouvait avoir une fonction révélatrice comparable à celle du ciel, et s'être donné les moyens techniques nécessaires à sa maîtrise que les hommes ont pu s'engager dans l'exploitation graphique de cette surface. (Christin, 2000 : 25)

On ne peut donc pas parler du support sous son seul aspect matériel. Le support est bien plus que l'adjuvant, le réceptacle d'un texte. En effet, si on veut voir dans le support autre chose que la matière qui supporte l'écriture, il faut prendre en compte tous les aspects de l'inscription du sens. Le support est alors un élément de la construction de la signification, indissociable de celle du texte. Dans cette conception, le support génère du sens. Il permet à des « tracés » d'accéder au statut de « signes » et de « textes ». L'analyse en régimes sémiotiques nous permet de rendre compte de la « conversion » de l'expérience intérieure en signification inscrite, extérieure et manipulable par autrui, via des objets-supports eux-même intégrés à une scène pratique.

## V. Les pratiques d'écriture

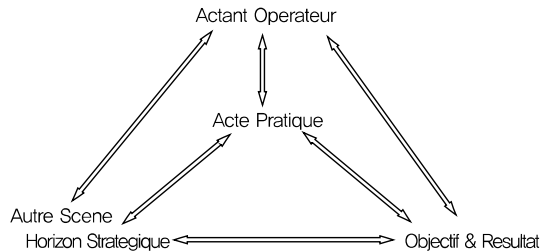
L'écriture est bien plus qu'un code destiné à représenter la langue. Tout d'abord, n'importe quel caractère d'écriture comporte à la fois au moins une dimension iconique et une dimension linguistique. Il y a toujours dans chaque culture un fondement commun entre les formants de l'écriture, les formants graphiques décoratifs, et les formants de l'image en général. Ensuite, on considère que l'écriture est inséparable des activités qui la rendent possible, ou de celles qu'elle rend possibles. C'est ce qu'on appelle l'approche « intégrationnelle ». L'écriture n'existerait pas sans toutes ces activités dont elle fournit un moyen technologique essentiel.

Nous pouvons alors définir l'écriture comme une « configuration pratique », dans laquelle objets-supports et pratiques participent ensemble à la signification de l'écrit. Cette condition est décisive : certes, l'écriture comprend des caractères, une disposition syntagmatique, des objets-supports, mais aussi des acteurs, une structure actantielle, des instances d'énonciation, des

pratiques d'écriture, le tout étant configuré par une inscription en site d'énonciation dans une scène pratique.

L'expérience sémiotique sur laquelle se fonde le régime sémiotique des pratiques est celle des processus en cours, plus ou moins fluides ou mouvementés, avec ou sans obstacles et risques d'interruption: cette expérience consiste à participer à des cours d'action et à les conduire vers un objectif.

Les *pratiques* se caractérisent principalement par leur caractère de *processus ouvert et circonscrit dans une scène*. Par conséquent, du côté du contenu, les pratiques se caractérisent par l'existence d'un noyau *prédicatif*, une «ène» qui se compose d'un prédicat thématique, environné par les actants nécessaires au fonctionnement du macro-prédicat de la pratique.



A la différence d'une structure narrative textuelle, la mise en œuvre d'une pratique est *une négociation continue entre plusieurs instances*: un objectif assigné à l'action, un horizon de référence, un horizon de conséquences et de résultats, l'éventuelle résistance des substrats et des contre-pratiques, des occasions et des accidents, et des schémas d'action qui émergent de l'usage. La conjugaison de toutes ces dimensions, ainsi que la négociation permanente entre elles, permet de définir une propriété spécifique des pratiques, une propriété d'*accommodation*.

La diversité des pratiques, et en particulier des pratiques d'écriture, peut être produite par deux principes différents et complémentaires(1) Les formes de l'«accommodation» du cours d'action (programmation et ajustement), et (2) Les formes de «relations» entre actants de la pratique.

### *Les types d'accommodation pratique*

Les pratiques se caractérisent les choix de l'accommodation du cours d'action, qui s'appuient sur des valeurs. Cette *accommodation* pratique combine une part de *programmation préalable* et une part d'*ajustement*, tout au long du cours d'action. Les pratiques se déroulent dans une tension permanente entre l'accommodation programmée (avant) et l'accommodation inventée (pendant), entre *programmation* et *ajustement*. Les valeurs spécifiques des pratiques sont celles qui justifient la manière dont l'objectif est maintenu, adapté, révisé, pour être atteint, par programmation et/ou par ajustement.

La *programmation* des pratiques, qu'elle soit orale, écrite, iconique, ou technique, est une de leurs dimensions les mieux instituées sous formes d'écritures, et notamment dans le cas des pratiques de travail et de transformation des objets matériels: modes d'emploi, procédures, consignes de sécurité et cahiers des charges, en sont quelques-unes des manifestations possibles. La *programmation* s'exprime en *extension*, car elle dépend de la taille du segment programmé, de sa complexité et de sa durée, et du nombre d'interactions traitées.

L'*ajustement* se fait quant à lui dans le cours des interactions, et il est rarement écrit, sauf par les traces qu'il laisse ajustement à l'environnement, aux circonstances, aux interférences et aux aléas. L'*ajustement* s'exprime en *intensité*, car il dépend de la force d'un engagement de l'acteur dans le maintien du cours pratique, de son intérêt et de son adhésion à l'égard de l'action en cours. L'ajustement invente et crée les solutions pour la continuité du cours d'action.

L'association de ces deux dimensions permet d'ébaucher une première diversification des pratiques d'écriture, car les différentes combinaisons définissent des types de pratiques: protocole, rituel, procédure, habitude, routine, etc.

	Programmation			
Ajustement		Extension maximale	Extension localisée	Extension faible
	Engagement Fort	<i>Écriture rituelle</i>	<i>Écriture usuelle</i>	<i>Écriture créative</i>
	Engagement Moyen	<i>Écriture protocolaire</i>		
	Engagement Faible	<i>Écriture procédurale</i>	<i>Écriture routinière</i>	<i>Écriture aléatoire</i>

### ***Les pratiques de relation***

Les pratiques de relation assurent le lien social. Elles se différencient par leur contenu thématique et le type d'interactions entre les actants. La diversité actuellement établie par la sémio-anthropologie est limitée à six types : l'échange, la prédation, le don, la production, la protection, la transmission, auquel on peut ajouter un type plus général : l'identification (et la différenciation).

La diversité des pratiques de relation est organisée en fonction des statuts et des rôles des actants qui sont partenaires dans la relation. Cette structure repose sur trois principes combinés

- (i) Un principe d'identité (identification/différenciation) qui commande tout le système et qui permet de distinguer Soi et Autrui.
- (ii) Un principe d'orientation de la relation (*symétrie/asymétrie*) entre les rôles des actants dans la relation (réciprocité/univocité des rôles)
- (iii) On doit alors ajouter une autre variable, *l'objectif de la relation*, selon qu'il consiste en une apparition/disparition des actants, ou en une conservation des actants.

### ***Première diversité pratique: les rôles***

La relation entre les actants est réversible ou irréversible: dans ce cas, il s'agit des rôles que jouent les actants dans la relation, rôles réciproques ou univoques.

On obtient ainsi une première typologie en deux groupes distincts:

<i>Premier groupe</i> <b>Relations réciproques</b> entre rôles d'actants réversibles	<i>Second groupe</i> <b>Relation univoque</b> entre rôles d'actants irréversibles
<i>Écriture d'échange-communication</i>	<i>Écriture de production-transformation</i>
<i>Écriture de prédation-appropriation</i>	<i>Écriture de protection</i>
<i>Écriture de don</i>	<i>Écriture de transmission</i>

*Seconde diversité pratique : l'objectif pratique(transformation/ conservation)*

La combinaison de ces principes de diversité aboutit à la typologie suivante:

		Objectif de la relation	Types de pratiques d'écriture
<b>Rôles thématiques dans la relation</b>	<b>Relation univoque</b>	Conservation	<i>Protection</i> <i>Transmission</i>
		Apparition et disparition	<i>Don</i> <i>Prédation-appropriation</i>
	<b>Relation réciproque</b>	Conservation	<i>Protection</i> généralisée <i>Echange</i> généralisé
		Apparition et disparition	<i>Don</i> généralisé

## VI. Les stratégies d'écriture

Le niveau suivant est celui des *stratégies*. «Stratégie» signifie ici que chaque scène pratique doit s'accommoder, dans l'espace et dans le temps, aux autres scènes et aux autres pratiques. La stratégie est un principe de composition des pratiques entre elles. Aucune pratique ne peut se dérouler

isolément, toute pratique est confrontée à d'autres pratiques dans son environnement. La manière dont ces confrontations sont gérées, valorisées ou dévalorisées, est porteuse de sens, et implique des valeurs.

L'expérience sous-jacente n'est donc plus celle d'une pratique particulière, mais celle de «conjoncture», celle de la superposition, de la succession, du chevauchement ou de la concurrence entre plusieurs pratiques.

Les récits d'invention de l'écriture mettent en évidence cette dimension stratégique, et même d'une stratégie politique. Tout commence chez les Sumériens, à Uruk, en Mésopotamie. Un poème épique sumérien datant d'environ 3000 avant J.-C., intitulé «Enmerkar et le seigneur d'Aratta», raconte qu'Enmerkar était le souverain d'Uruk, une cité de grande renommée. Pour satisfaire la déesse Inanna et lui ériger un temple qui soit étincelant comme de l'argent, Enmerkar se met en quête d'or, d'argent, de cuivre, d'étain et de lapis-lazuli, autant de matières premières étrangères à la Mésopotamie mais dont la ville d'Aratta regorge. Enmerkar veut donc triompher d'Aratta, pour s'emparer de ses richesses. Au cours des affrontements, Enmerkar envoie son messager quatre fois au seigneur d'Attara.

Mais le messager est fatigué par ces voyages, il a «la bouche lourde», il est incapable de répéter le message. Alors, pour transmettre le quatrième message, Enmerkar façonne un support d'argile, sur lequel il écrit le texte du message, inventant du même coup l'écriture et son support.

Le messager a pour tâche de remettre ce morceau d'argile au seigneur d'Aratta pour qu'il en prenne lui-même connaissance en le lisant. Le texte insiste, en effet, à plusieurs reprises sur le fait qu'il doit prendre en mains et «regarder» le message qui lui est destiné et non point l'entendre de la bouche du messager. La stratégie d'Enmerkar est limpide. Il faut d'abord que son adversaire se saisisse d'un objet qu'il lui fait porter. À deux reprises, cet objet a été un sceptre, symbole de son autorité politique: l'objectif est de lui faire tenir en mains un objet qui est le signe de sa défaite. Par deux fois, le seigneur d'Aratta évite le piège trop visible. Le roi d'Uruk invente un nouveau mode de transmission du message au moyen de l'écriture notée sur un support. Pour en prendre connaissance, le seigneur d'Aratta ne peut plus éviter de s'en saisir pour le «regarder» et le lire.

Le noeud du récit met en évidence le rôle du «clou» :

Le seigneur d'Aratta reçut du messenger le tison qui lui était destiné. Le seigneur d'Aratta regarda l'argile: la parole dite, c'était « le clou est enfoncé », c'était un commandement impérieux. Le seigneur d'Aratta demeura dans la contemplation du tison qui lui était destiné.

L'expression « c'était un commandement impérieux » est un commentaire ajouté au message qui exprime la stratégie qui soumet Aratta. Le signe KAK qu'Enmerkar a noté sur l'argile est doté de plusieurs valeurs. Il renvoie, tout d'abord, à l'idée de « coin/clou », c'est-à-dire à l'écriture cunéiforme (« en forme de coin »). Mais KAK est aussi le nom d'une expression polysémique: comment le messenger aurait-il pu prononcer simultanément plusieurs mots qui sont notés sur l'argile par un signe unique ? La stratégie va donc jusque dans le choix des caractères d'écriture: interprétables, mais imprononçables, il fallait vraiment les tenir en main, les voir et les lire.

Par ailleurs, il existe en Mésopotamie une pratique spécifique au transfert de propriété (cession immobilière ou foncière, aliénation d'une terre, vente d'une maison ou d'un esclave) qui consiste, lors de la conclusion d'une transaction, à enfoncer un clou en argile dans un support. Certains actes du III<sup>e</sup> millénaire précisent que c'est même le cône sur lequel la transaction a été notée (une inscription) qui est planté dans un mur. Brusquement, sous la stratégie de domination, une pratique en a remplacé une autre: l'échange diplomatique est supplanté par un acte d'appropriation. Cette substitution de pratique est typique d'une stratégie, notamment politique, et c'est précisément l'objet d'écriture qui opère cette substitution stratégique.

La stratégie réussit: le roi d'Attara se soumet à celui d'Ukur. La ville est conquise, c'est l'appropriation qui a été réalisée par l'écrit et son support.

Si on observe aujourd'hui le rôle de la signalétique urbaine, on y repère des usages très comparables de l'écriture: affirmation publique de l'appartenance d'un lieu ou d'un bâtiment à une institution avertissements pour écarter les intrus indications pour contraindre à emprunter tel parcours plutôt que tel autre signalement d'une valeur patrimoniale à conserver et à transmettre. Etc. L'implantation des objets d'écriture, signalétique ou affichage, exprime une stratégie, et règle des interactions entre des pratiques.



## VII. Les formes de vie

Un dernier pas doit être franchi, avec les *formes de vie*, qui englobent tous les autres plans d'immanence. Une des études les plus célèbres de Jean-Marie Floch, celle qu'il a consacrée aux usagers du métro parisien Jean-Marie Floch, «arpenteurs ou somnambules», *Sémiotique, marketing et communication*, Paris, PUF, 1990., nous permettra d'illustrer la constitution d'une forme de vie.

### *La valorisation et la dévalorisation des sites d'écriture*

Le problème traité par Jean-Marie Floch dans cette étude est celui des différentes attitudes-types que les usagers du métro adoptent à l'égard des itinéraires qui s'offrent à eux dans les stations, et en particulier de l'ensemble de ce qu'on pourrait appeler les «critiques» que les usagers doivent intégrer à leur propre parcours.

Ces zones critiques sont soit des discontinuités dans l'espace (des escaliers, des quais et des wagons, des zones encombrées), mais aussi des objets plus spécifiques (des portillons, des poinçonneuses, etc.), des inscriptions de toutes sortes (signalétique, réglementation, panneaux publicitaires, etc.). Les zones critiques sont donc constituées par des textes et des images, et des objets à lire ou à interpréter. Elles sont «critiques» parce qu'elles introduisent des discontinuités dans le parcours de l'utilisateur dans la station: l'utilisateur doit donc se référer à des systèmes de valeurs pour traiter ces discontinuités.

Le parcours de l'utilisateur peut-être rapide ou lent, attentif ou inattentif: l'utilisateur manifeste ainsi son intérêt ou son désintérêt pour les signes, les textes ou les objets à interpréter. Floch en tire une typologie des usagers: arpenteurs, «pros», flâneurs et somnambules, selon leur comportement dans les couloirs du métro. L'*arpentage*, la *flânerie*, le *somnambulisme* et le *professionnalisme* sont donc des formes typiques de la relation entre le parcours propre de l'utilisateur, d'une part, et propositions de lecture qui caractérisent l'ensemble des zones critiques de l'itinéraire.

Cette typologie repose, d'un côté, sur l'*engagement* plus ou moins intense de l'acteur dans son déplacement (son «intérêt» pour les propositions

sémiotiques), de l'autre côté, sur son attention ou son inattention au moment de franchir les zones critiques, c'est-à-dire globalement sur la *valorisation ou la dévalorisation des zones critiques*. Par exemple, l'«arpenteur» est fortement engagé dans son déplacement, car il va vite, mais en même temps, il valorise les zones critiques en interrompant son déplacement, en portant son attention sur chacune des zones. Le «professionnel», tout aussi engagé que l'«arpenteur», mais il dévalorise ces zones critiques, il les efface de son parcours, il les neutralise. Le «flâneur» prête attention à toutes les zones, lit et contemple, et accorde beaucoup moins d'importance à son propre trajet dans la station de métro. Quant au «somnambule», il n'accorde pas plus d'intérêt et d'attention aux zones à lire qu'à son propre parcours.

Ces deux dimensions définissent des «styles» de comportement, beaucoup plus généraux que la traversée du métro, et qu'on peut retrouver dans tous les espaces publics, matériels ou virtuels: faire les courses au supermarché, découvrir une exposition dans un musée, naviguer sur internet, visiter une région ou une ville. On a donc affaire à une manière d'être et de s'approprier un espace d'inscription, une «forme de vie» plus générale qui concerne l'appropriation des espaces publics, réels ou virtuels, et différentes manières de donner du sens à ces espaces, à ces paysages et à ces territoires, en les parcourant.

Du point de vue du plan de l'expression, une *forme de vie* se reconnaît principalement à l'identité de comportement qu'elle procure aux acteurs, notamment dans l'interaction avec des signes, textes, objets et pratiques d'écriture. L'expérience sous-jacente aux formes de vie est le sentiment d'une identité de comportement dans les interactions.

### ***Les écritures instaurent des «mondes» et des formes de vie***

C'est le récit d'un rêve, et de l'invention d'une écriture en Afrique, qui nous permet de situer l'écriture dans ce dernier régime sémiotique: les formes de vie. Il s'agit de l'invention de l'écriture par le roi Njoya. Au contact des missionnaires allemands et des Peuls islamisés, le roi Njoya fut amené à inventer un système d'écriture et à rédiger trois livres dans ce système à partir de 1897. Il décida de créer une écriture enracinée dans la logique symbolique

ancestrale bamum, et dans le devenir historique de son peuple, avec des signes résultant d'une analyse phonologique de la langue moum. D'emblée, l'écriture ouvre sur un «monde» collectif de grande ampleur, dans l'espace, le temps et la culture.

Mais pour conforter le pouvoir royal, il fallait relier le roi (son intériorité politique) à ce «monde» consacré par l'écriture. Il fallait dans ce cas aussi opérer la conversion entre une expérience intérieure du roi, et ce «monde» écrit et extériorisé. Le rêve est l'opérateur de la conversion. Le rêve est intérieur, mais grâce à un processus collectif d'extériorisation, il fait se projeter en écriture d'une forme de vie collective. Le rêve du roi Njoya est rapporté dans l'histoire des Bamum, dans un volume conservé au palais de Foumban.

Dans ce rêve, un homme demande au roi de dessiner une main sur une planchette, de laver le dessin et de boire l'eau de lavage. L'homme écrit sur la planchette et la rend au roi. Tout autour d'eux, d'autres gens font de même: ils écrivent sur des planchettes et les donnent à leurs frères. Au réveil, le roi reproduit le rituel d'écriture: dessin d'une main, lavage, puis absorption. Il invite ensuite les gens qui l'entourent à dessiner et nommer des choses, pour qu'il puisse en faire un livre «parlera sans qu'on l'entende».

Après beaucoup de tentatives de leur part, et d'encouragements qu'il leur prodigue, ces gens renoncent. Le roi propose alors de recommencer avec eux et de confronter ses résultats avec les leurs. La comparaison échoue cinq fois, et réussit la sixième fois: l'écriture était inventée, et le roi se mit alors à faire apprendre les caractères à tous ses gens.

Le rêve dramatise le processus de conversion: l'écriture est d'abord une expérience intérieure d'un individu privilégié, et ensuite externalisée et partagée au sein du collectif. L'internalisation et l'externalisation sont, comme «en abyme», dans le rituel rêvé lui-même: il faut boire le dessin (légitimation d'un énonciataire individuel) avant d'inviter les autres à partager les dessins écrits (diffusion et transmission aux énonciataires collectifs). De retour dans la réalité et l'état de veille, le Roi est changé, et il peut changer le monde grâce à l'écriture. Mais le rêve transpose également les signes: des noms pensés y deviennent des images écrites. Plus généralement, ce processus de visualisation externe donne accès à l'invisible, crée un lien matériel et

symbolique à la fois entre la société des hommes et celle des dieux, bien au-delà des signes et indices divers par lesquels ces derniers se manifestent dans le monde réel. C'est donc bien un «monde» sémiotique nouveau qui est instauré par l'écriture, ce que nous pourrions appeler maintenant «*l'écriture d'une forme de vie*».

### ***L'écriture, la sémiosphère et les modes d'existence***

Les régimes sémiotiques les plus englobants sont les *formes de vie* et les *modes d'existence*. Le sens de la vie et de l'existence émerge de toutes les interactions entre les existants vivants et leur milieu. Exister et donner du sens à un cours d'existence: cela donne lieu à l'instauration de «mondes» sémiotiques qui unifient et déterminent tous les autres régimes sémiotiques.

Les *formes de vie* disent et déterminent le sens de la vie que nous menons et des conduites que nous adoptons elles nous procurent des identités et des raisons d'exister et d'agir en ce monde. Les *formes de vie* se manifestent dans des domaines d'activité culturelle comme la mode ou les médias, dans le discours social et politique, dans les mythes, dans les principes du droit, l'organisation des territoires ou les gestes quotidiens. Et bien entendu dans les écritures.

Les questions qui se posent concernent d'abord les sociétés (ou dans une formulation plus neutre, les «collectifs»), chaque collectif étant caractérisé par un certain nombre de formes de vie. Un collectif se définit

- (i) par la manière dont il pose la frontière entre «soi» et «autrui» (c'est la *sémiosphère* de Lotman), et
- (ii) par les modes d'identification qu'il propose à tous les membres du «soi».

Le sémioticien Iuri Lotman définit de son côté la «sémiosphère» à partir de la distinction entre le domaine du «nous» de celui du «eux», et en déployant ensuite toutes les possibilités du dialogue et des interactions entre les deux domaines. La sémiosphère définit un domaine qui rassemble les conditions d'existence pour tous les «régimes sémiotiques» (ce que Lotman appelle «les langages»). La sémiosphère ainsi conçue est donc l'instance qui conditionne,

fonde et accueille tous les régimes sémiotiques, y compris les formes de vie.

La question de la frontière (entre nous et eux, entre soi et autrui) se repose sans cesse à tous les niveaux de l'analyse sémiotique. Elle apparaît dans l'écriture quand il faut délimiter le domaine de l'écrit, la surface d'inscription, ainsi que le passage de l'intérieur à l'extérieur. Pour les cultures aussi, l'écriture est ce qui permet l'interaction entre un intérieur (le «nous» et le «soi» de la culture) et un extérieur (le «eux» et l'«autre» de la culture). Elle sert même souvent de discriminant entre les sémiosphères: cultures de l'écrit / cultures sans écriture. Nous terminons cette présentation par un exemple, qui résume à lui seul à la fois tout ce qui précède, et qui met en lumière ce qui se passe à la frontière de l'écriture. Dans cet exemple, la frontière est figurée par l'enveloppe corporelle: c'est un récit de Kafka, dans *La colonie pénitentiaire*. Kafka, *La colonie pénitentiaire, et autres récits*, Paris, Gallimard, 1948 (traduit de *In der Strafkolonie*, Leipzig, Kurt Wolff, 1919).

Un des membres de la colonie a offensé un officier. Cette transgression le place hors de la communauté. Pour qu'on puisse le réintégrer, il faut qu'il reconnaisse la règle qui a été transgressée, et qui est partagée par tous les membres de la colonie. Grâce à l'application de la règle, chacun appartient au «nous» intérieur la transgression de la règle renvoie dans le «eux» extérieur la reconnaissance de la règle elle-même replace le fautif à l'intérieur. Pour éviter tout faux-fuyant et tous les mensonges inhérents à la parole, c'est l'écriture sur le corps et dans le corps du fautif qui va opérer la conversion. Le condamné ne connaît pas la sentence, il va l'apprendre dans sa chair.

Le condamné est immobilisé dans une machine ; cette machine inscrit sur sa peau et dans sa chair, grâce à une multitude de pointes coupantes (une herse), le texte de la loi qu'il a bafouée, pendant douze heures le bourreau doit juste «dactylographier» au préalable le contenu de l'inscription dans la machine, mettre cette dernière en marche, et veiller à ce que le condamné supporte le supplice suffisamment longtemps. L'objectif est d'atteindre au moins le moment où le condamné pourra lire, de l'intérieur et dans la souffrance, le contenu de ce qui s'inscrit sur sa peau et dans sa chair.

Ce rituel est exemplaire: la sentence, inscrite sur la surface extérieure de la peau du condamné par la machine, est aussi reconnue et lue de l'intérieur par le

corps supplicié, mais avec un changement de statut ; d'un côté, l'inscription extérieure fournit la description de la règle qui a été bafouée, alors que de l'autre côté, la lecture intérieure est indissolublement associée à la souffrance et la mort. La souffrance est elle-même modulée selon une séquence d'interprétation sémiotique: simple douleur superficielle au début, elle devient compréhension intime et charnelle à la fin. Parallèlement, les effets de cette souffrance et de sa lecture intérieure doivent être lisibles de l'extérieur, et tout le public de cette séance de torture sémiotique attend avec impatience le moment où les effets de la lecture charnelle et intérieure se manifesteront dans les expressions du visage du supplicié. La nouvelle de Kafka est très précise sur ce point: si l'opération réussit, à la sixième heure, le visage du condamné s'anime et s'épanouit, car il parvient enfin à lire l'énoncé dans les sensations de sa chair.

Le dispositif repose que la frontière-interface que constitue l'enveloppe corporelle: d'un côté de la frontière, la trace extérieure est une description (sous la forme d'une écriture et de graphismes décoratifs complémentaires), et de l'autre côté, l'inscription de la trace intérieure agit sur les passions du corps. L'interaction entre les deux traces, sur les deux faces de l'enveloppe corporelle, permet le dialogue *entre les empreintes du corps-enveloppe et celles du corps-chair*. D'abord dans le sens de l'intériorisation (de l'inscription extérieure vers la souffrance intérieure), et ensuite dans le sens de l'extériorisation (de la souffrance intérieure vers l'expression de la compréhension sur le visage et les mouvements des lèvres).

Le corps du supplicié est converti en l'homologue d'une sémiosphère: une frontière, un intérieur et un extérieur, et des mouvements entre les deux qui convertissent les inscriptions en passions, et les passions en signes interprétables. Une forme de vie toute entière est instaurée, confortée et reconnue grâce à ce processus d'écriture: des relations sociales, des règles de vie, des passions, des rituels d'intégration et de désintégration, une communauté du «nous» qui gère ses relations avec l'extérieur. Mais cette *forme de vie* est aussi une *forme de mort* car, même si la transgression était réparable, l'action de la herse qui inscrit la loi dans la chair est irréversible: elle détruit la frontière à partir du moment où cette dernière a fait son œuvre, et le

corps déchiré meurt.

Les *formes de vie* constituent le dernier niveau d'intégration de tous les autres régimes sémiotiques dans la sémiosphère elles intègrent, sans les réduire, des textes, des signes, des objets, des pratiques et des stratégies ; elles portent des valeurs et des principes directeurs qui mettent en cohérence tous les autres régimes sémiotiques.

## VIII. La hiérarchie des régimes sémiotiques de l'écriture

On obtient pour finir une présentation hiérarchisée des régimes sémiotiques de l'écriture, qui donne une vue d'ensemble des niveaux d'analyse.

	Types d'expérience	Sémioses
Expérience des Totalités	Identification des unités élémentaires	<i>Signes d'écriture</i>
	Cohérence interprétative	<i>Textes d'écriture</i>
	Matière, corporéité et tri-dimensionnalité	<i>Objets d'écriture</i>
Expériences des flux et des cours d'existence	Cours d'action	<i>Pratiques d'écriture</i>
	Conjonctures pratiques	<i>Stratégies d'écriture</i>
	Styles d'interactions et de comportement	<i>Ecriture des formes de vie</i>

# 쓰기/문자와 기호학 체제:

사물-매체, 물질, 실천, 삶의 형태

번역 : 최용호

## 【 차례 】

- I. 의미의 기입
- II. 기호학적 체제의 다양성
- III. 쓰기 기호들과 쓰기 텍스트들
- IV. 쓰기/문자 사물들(objets d'écriture)
- V. 쓰기/문자 실천(Les pratiques d'écriture)
- VI. 전략들
- VII. 삶의 형태
- VIII. 쓰기/문자의 기호학적 체제의 위계

## I. 의미의 기입

“쓰기/문자의 기능은 파롤의 표기에, 간접적으로는 사고의 표기에 국한될 수 없으며 오늘날에는 좀 더 일반적으로 이른바 조직된 사고와 텍스트를 보관하고 전달할 책임이 있는 것으로 간주된다. 따라서 일상적이고 인종중심적인 의미에서의 쓰기/문자가 아니라 하나의 기술, 의미의 기입 기술이 문제인 것이다.”(Battestini, 2006: 24)

쓰기/문자(écriture)는 하나의 물질에 의미를 기입하는 실천이다. 광물에, 식물에, 몸에, 그리고 오늘날에는 전자적이고 디지털적인 물질에 말이다. 이러한 물질은 쓰기 실천(pratique d'écriture)과 양립 가능한 자질들을 제시해야만 한다. 공간적·시간적·구조적 자질들이 그것이다. 공간적 자질



은 기입표면(surface d'inscription)을 구획한다. 기입표면은 쓰기 실천과 읽기 실천에 부합해야 한다. 시간적 자질은 각 실천에 특수한 지속, 빈도 등과 같은 시간적 체제에 부합해야 한다. 구조적 자질은 쓰기/문자(écriture)의 실천 기술과 또한 읽기/독서(lecture)의 실천 기술에 부합해야 한다.

이러한 첫 번째 정의에서 출발할 때 쓰기가 하나의 커뮤니케이션 기술로 환원될 수 없다는 사실이 이해될 수 있다. 쓰기/문자는 커뮤니케이션을 넘어 수많은 여러 가지 인간적 실천에 참여한다. 세계화된 우리 사회에서 커뮤니케이션 개념의 일반화는 상이한 사회적 관계의 실천에 대한 아무런 고려도 하지 않은 채 기술적 수단의 세계화를 총괄한다. 20세기 초반의 인류학이 이러한 일반화에 책임이 있다. 인류학은 일반화된 교환을 사회적 관계의 확립과 강화의 유일한 그리고 소위 보편적인 열쇠로 만들으로써 여러 유형의 관계실천(pratiques de relation)들을 희생시켰다.

현대 인류학은 다음의 사실을 보여준다. 인간 사회와 공동체에 대한 비교연구는 ‘교환’과 ‘커뮤니케이션’을 상대화하고 이를 사회적 관계를 구성하는 여러 가지 실천들 가운데 하나로 간주해야 한다는 것이다. 예를 들어 ‘전달’ 혹은 ‘보호’는 조상의 소유나 덕목을 전수함으로써 공동체적 조직을 보호하는 것이 최우선 과제인 사회에서 지배적인 실천이다. 약탈-전유는 다른 사회에서 타자(식물, 동물 혹은 인간)의 성질과 힘을 변형하고 병합하게 하는 것이다. ‘전유’ 혹은 ‘제도적 식별’이라는 실천으로써 하나의 장소에 기입행위를 할 수 있다. ‘사회적 식별’ 혹은 악령에 대항하는 ‘보호’라는 실천으로써 하나의 인간 신체에 기입행위를 할 수 있다. 컴퓨터 시스템의 ‘산출’과 ‘변형’이라는 실천으로써 컴퓨터 스크린에 일련의 코드나 명령어를 기입할 수 있다.

이러한 것들은 커뮤니케이션과 아무런 관련이 없다. 커뮤니케이션의 의미를 일반화하여 그것이 모든 관계 방식을 지칭할 수 있도록 하지 않는다면 말이다. 그러한 과잉해석(dérive) 속에서 커뮤니케이션은 아무 것도 의미하지 않는다. 그것은 의미, 관계 혹은 상호작용과 혼동되고 말뿐이다.

## Ⅱ. 기호학적 체제의 다양성

확장된 그리고 열린 구조 기호학의 전망 속에서 나는 여러 가지 기호학적 체제들을 구분하고자 한다. 쓰기/문자를 이해하고 설명하는 데 각각의 이러한 체제들이 활용될 수 있다.

파리학과파의 기호학은 오랫동안 엘름슬레우에 의해 정식화된 내재성의 원리를 분석의 오직 텍스트로의 한정으로만 해석했다. 모든 텍스트들을, 그러나 오직 텍스트만을 말이다. 이 원리는 분석을 랑그 체계에 한정하는 현대 언어학의 토대가 된 소쉬르적 결정을 확장한 것이다. 그러나 기호학적 분석의 구체적 실천은 20년 전부터 건축, 도시, 사물 디자인, 시장 전략 혹은 시가나 포도주 시음, 좀 더 일반적으로는 상황 기호학, 오늘날 란도프스키(Landowski)의 제안에 따르자면 경험 기호학, 타라스티(Tarasti)의 제안을 따르자면 실존 기호학 등에 관심을 두게 되면서 텍스트적 한계를 훨씬 넘어서게 됐다.

따라서 기호학적 체제는 다양하다. 모든 것을 ‘텍스트’로 환원할 수는 없다. 표현 방식의 무한한 혼돈 속으로 길을 잃고 헤매는 위험을 감수하는 것은 더 이상 합리적인 것이 아니다. 퍼스는 이러한 다양성을 포착하려고 시도했지만 그의 유형학은 너무나 그 수가 많고 복잡하고 방대하여 조작하기가 어렵다. 내가 제안하고자 하는 해결책은 기호학적 체제의 다양성을 조직하는 구조적 원리에 기대는 것이다.

### 여섯 가지 기본 기호학적 체제

각각의 기호학적 체제는 ‘기호학적 경험’ 유형에 토대를 두고 있다. 우리는 의미를 요구하는 경험을 한다. 우리는 의미를 요구하는 이러한 경험의 여러 유형과 층위들을 구분할 수 있다. 다시 각각의 경험 층위는 하나의 기호학적 체제를 산출한다.

이 모든 기호학적 경험 가운데 우리는 두 가지 중요한 경험과 마주한다. 이들은 다음과 같이 뚜렷하게 구분되는 것이다. 한편으로 일관된 총체성(의미집체)의 경험과 다른 한편으로 유동성의, 진행 과정의 경험이 존재한다.

‘총체성’의 경험은 기호, 텍스트, 사물로 나아간다. 이들은 부분들의 ‘총체화’를 통해 획득된 기호학적 형태들이다.

‘진행과정’의 경험은 유체가 존속하고 장애물을 가로지르는, 요컨대 ‘지속하는’ 방식 속에서 그 원리가 발견된다. 흐르는 유체는 그 자체가 의미에 대한 요구이며 (왜 흘러가는가?) 그것이 지속되는 방식은 (어떻게 지속되는가?) 이러한 요구에 대한 기호학적 대답이다. ‘실천’, ‘전략’, ‘삶의 형태’가 이 경우에 해당한다. 행위 과정, 삶의 과정, 실존 과정은 유약하고 위험하다. 이들의 의미는 유약성, 저항, 위협에도 불구하고 존속하는 방식 속에서 구성된다.

기호학적 체제가 특수한 경험 속에 닳을 내리고 있다는 사실은 특별히 쓰기/문자의 최근 개념 속에서 두드러진다. 벤베니스트는 특히 그의 마지막 강의에서 의미의 이미지로의 이행을 실행에 옮기는 전환과 치환 절차에 착목한다. 그는 두 번에 걸쳐 “언어의 언어 이미지로의 즉각적인 전환”에 대해 언급한다.

쓰기/문자 행위는 다기호학적인 내적 언어에 기원을 두고 있다. 쓰기/문자는 잠재적인 언어학적 발화체들의, 이미지들의, 실천 장면들의 얹히고설킨 혼합물인 사고의 경험을 치환한다. 쓰기로의 전환 메커니즘을 이해하기 위해서는 이러한 기호학적 경험에 우선 접근해야만 한다.

이러한 전환의 도구가 곧 사물-매체다. 전환이 이루어지기 위해서는 텍스트를 구성하는 형상들의 통사적 조직이 필요하다. 이러한 조직이 매체의 조직이다. 매체는 특히 정신적 경험 속에 부재하는 공간적 차원을 제공한다. 쓰기의 근본적인 특징 중의 하나는 그것이 공간의 조직이라는 것이기 때문이다. 바로 이러한 사물-매체가 쓰기/문자의 전략과 쓰기/문

자의 삶의 형태를 드러내는 실천들 속에서 쓰기/문자를 함축하는 것이다.

### Ⅲ. 쓰기 기호들과 쓰기 텍스트들

#### 쓰기/문자 기호들

기호는 의미의 최소 단위(하나의 단어, 하나의 얼굴, 하나의 로고)다. 이러한 최소단위는 분할에 의해 정의된다. 따라서 하나의 단위를 분리하여 그것을 수많은 여러 맥락 속에서 기호로 작용하게끔 할 수 있다. 요컨대 일정한 자율성을 지닌 의미의 최소단위는 그것을 다른 기호들과 결합하도록 허용하는 것이다. 인터넷 사이트에서 (버튼, 채색된 혹은 강조된 문장 조각 등) 하나의 행위지점은 약속에 의해 역시 최소단위인 하나의 기능과 하나의 행위에 연결된 (열고자 한다면 클릭하라) 하나의 최소 표현으로 구성된 전형적인 하나의 기호다.

쓰기글자(caractère d'écriture)는 다음과 같은 조건하에서 하나의 기호로 고려될 수 있다. (1) 쓰기글자는 표기법적 기입의 분할에서 출현하는 것이다. (2) 쓰기글자는 하나의 시니피에에 대한 시니피앙이다. 그것은 하나의 음소, 하나의 통사적 한정사, 하나의 장면이나 행위, 시각적인 혹은 실천적인 내용 전체일 수 있다. (3) 쓰기글자는 동일한 유형의 다른 기호학적 단위들과 결합 가능하다.

#### 쓰기/문자 텍스트들

텍스트 기호학적 체제의 심층 경험은 텍스트가 그 전체성의 관점에서 해석가능하다고 가정함으로써 이질적 총체성을 포착하는 데 그 본령이 있다. 거기서 전체적인 일관성과 동위소들이 발견된다. 동위소는 텍스트의 부분론적 구성을 제공한다. 의미의 한 부분은 텍스트 부분들의 집체에서 다시 나타나고 해석을 촉발한다.

따라서 텍스트는 언어적, 도상적(이미지들), 동작적(기호언어로 이루어진) 본성에 속한 복합적인 의미집체다. 텍스트는 규칙성, 반복성, 대조를 탐색하도록 허용하는 폐쇄성으로 (원칙상) 특징지어진다. 이러한 규칙성, 반복성, 대조가 텍스트 전체의 의미를 담지하고 있는 것이다. 이미지와 관련하여 그것을 단순히 도상적 기호들의 결합이 아니라 텍스트로 간주하자마자 전체적인 하나의 조형적 차원, 그것 자체가 전체적으로 의미를 지닌 구조화된 하나의 시각적 구성물이 확인된다.

텍스트는 쓰기 해독에서 본질적인 역할을 수행한다. 다음의 두 가지 이유에서 그렇다. 오직 텍스트 안에서 동일한 표기법적 단위의 반복과 여러 가지 결합이 포착될 수 있으며 오직 기입된 텍스트 안에서 글자의 전체적 구성, 배열, 절합, 쓰기에 부과되는 틀과 정향이 식별될 수 있다. 말하자면 기입의 조형적 조직인바 이는 우리가 ‘형식적 매체(support formel)’라고 부르고자 하는 것을 드러낸다.

#### IV. 쓰기/문자 사물들(objets d'écriture)

하나의 사물이 단순히 어떤 것이 아니라 시니피앙으로 간주될 수 있기 위해서는 그것의 물질적 구조, 형태론, 역학이 하나의 기능을 지닌 것으로 해석될 수 있어야 한다.

사물들은 세 가지 차원을 지닌 물질적 구조로서 형태론, 식별 가능한 외적 형태, 기능성을 구비하고 있다. 이들은 기능을 지니고 있는데 왜냐하면 사용 실천을 ‘위한’ 것들이기 때문이다. 사물들의 기능은 부분론적 관계를 보장하는 것이다. 말하자면 하나의 부분이 사물의 다른 모든 부분들을 결합하여 일관된 의미를 지닌 하나의 전체를 만드는 것이다. 이러한 기능 덕분에 사물들은 실천의 기호학적 체제와 관련을 맺는다.

그러나 사물들은 텍스트의 기호학적 체제와 긴밀하게 관련을 맺고 있다. 사실 사물들은 종종 기입들을, 사물의 사용 곧 기능을 기술하는 혹은

사물의 형태론에 따른 (예를 들어 책은 소설이라는 텍스트를 담을 수 있는 하나의 사물이다) 텍스트 해석을 위한 활용 가능한 정보들을 제공하는 텍스트들을 지니고 있다.

어떻게 텍스트가 하나의 사물에 통합되고 어떻게 사물이 하나의 실천에 통합되는지를 구체적으로 보여줄 하나의 예를 들어보자. 고대 중동 지역에서 통용된 상업적, 법적 또는 정치적 내용을 담은 찰흙 서판이 그것이다. 이 서판들 가운데 어떤 것들은 상업적, 법적 혹은 정치적 기관이 커뮤니케이션적 교환을 목적으로 했던 것이 아니라 보관을 목적으로 했던 것이다.

- 서판은 상업적 계약의 텍스트나 외교적 조약의 텍스트 그리고 이를 합법화하는 인장을 담고 있다.
- 그러나 서판은 자체가 밀봉된 찰흙 보(enveloppe d'argile, 襌) 안에 들어있다. 보(enveloppe, 襌) 위에는 서판에 있는 텍스트의 어느 정도 긴 요약문이 기입되어 있다.

분쟁이 발생할 경우와 계약이 파기될 경우 찰흙 보를 열 수 없다는 것이 인식된다. 이때 다음과 같은 두 가지 실천들이 연결된다.

- 서판과 텍스트의 기입: 제안/수용/계약 실현
- 찰흙 보와 기입: 보관/검증/승인

여기서 사물은 두 가지 기능을 수행한다. 기입 매체와 특수한 실천(찰흙 보를 열고 찢기)을 부과하는 물질적 사물이 그것이다. 기입된 텍스트와 실천으로 향하는 이러한 이중의 정향이 (텍스트 기입의 실천을 위한) 형식적 매체의 측면(face)과 (사물 사용의 또 다른 실천을 위한) 물질적 매체의 측면(face)을 구분하도록 하는 것이다. 이 두 가지 측면의 결합이

사물-매체가 텍스트들과 실천들 사이의 ‘인터페이스’라는 것을 주장하게 하는 것이다. 다음의 두 가지 쓰기 사례는 실천과의 얽히고설킨 관계 속에서 형식적 매체의 창안을 예시하는 것이다.

우선 잘 알려진 신전의 사례를 살펴보자. 점을 치기 위해 점복관은 두 가지 의무에 종속되는데 관찰 영역(신전, 그곳에 머물기 위해 악하고 부정함으로부터 사전에 정화되고 해방된 그런 하늘에서 그가 추적하는 사각형의 공간)을 구획하는 것과 새들의 비행궤적들을 관찰하면서 그가 실제로 얻고자 하는 전조를 단언하는 것이 그것이다. 게다가 로마인들은 신전안에서 적합하게 나타난 관여적 기호들과 저절로 나타난 비관여적 기호들을 구분했다. 로마를 건국할 때 로물루스와 레무스는 왕권을 두고 다투었다. 이들은 새점과 신전에 호소했다. 레무스가 먼저 6 마리의 독수리가 지나가는 것을 보았다. 이어 로물루스는 12 마리의 독수리가 지나가는 것을 보았다. 점복관은 이 두 전조를 구분할 수 없었는데 왜냐하면 점을 치기 전에 독수리가 나타난 출현 순서가 출현한 독수리의 수보다 우세한 것인지를 먼저 결정해야 했었기 때문이다. 다툼이 다시 시작됐고 로물루스가 레무스를 죽였다.

형식적 매체의 구성은 두 가지 단계로 이루어진다. (1) 비행궤적의 기입 표면을 형성하는 하늘의 일정부분의 구획, (2) 관여적인 비행궤적을 정의하기 위한 위계적 선별 규칙 제정. 비행궤적의 기입은 이러한 형식적 매체의 내부에서의 움직임에 기인한다.

도곤족의 검은꼬리모래여우의 사례를 인용할 수 있을 것이다. 도곤족에서 검은꼬리모래여우(Yourougou, 유루그)는 신성한 창조를 휘방함으로써 별을 받아 말을 잃어버렸지만 걸음걸이로 표현수단을 보존한 신화적 존재다. 점쟁이는 실제 여우가 모레 테이블 위에 남긴 궤적을 해석한다. 이 궤적이 의뢰인들이 묻는 질문에 대한 대답인 것이다. 늦은 오후 마을에서 멀리 떨어진 땅에 ‘테이블’이 새겨진다. 커다란 장방형은 여러 칸으로 나뉘어 있다. 그 칸 각각에는 여러 물질적 표시들과 땅에 박힌

작은 막대기들이 있다. 점쟁이는 의뢰인에게 테이블에 한줌의 카카웨트를 던질 것을 주문한 다음 이 둘은 다음날 아침까지 그 장소를 떠난다. 밤에 여우가 카카웨트를 먹으로 테이블을 밟고 표시들과 막대기들을 흔들면서 다가온다. 아침에 점쟁이가 의뢰인가 함께 와서 여우가 남긴 궤적과 넘어진 표시들과 막대기들을 해석하고 미래를 예측하거나 질문에 대답한다.

따라서 기호들을 식별하기 전에 항상 형식적 매체를 설치하는 것으로 시작한다. 기입공간을 구획하는 것이다. 기입공간에 어느 정도 복잡함 그러나 언제나 위계화된 읽기의 틀이 장착된다. 오직 땅의 일정한 구역이 구획되고 바둑판 모양으로 나뉘고 규정되기 때문에 궤적의 자리, 수, 상대적 위치, 정향, 형태를 읽을 수 있게 된다. 점술은 형식적 매체 덕분에 기호들의 총체 속에 파묻혀있는 의미에 대한 탐구로 시작될 수 있는 것이다. 형식적 매체의 구조가 궤적들을 기호들로, 궤적들의 총체를 하나의 유일한 텍스트로 변형시키는 것이다. 형식적 매체의 고안은 항상 세 단계로 이루어진 동일한 시퀀스에 종속되어 있다. (1) 기입에 이로운 자질(신축성, 유약성 등)에 따라 물질의 일부를 선별하기. (2) 매체(예를 들어 하나의 표면)의 차원을 선별하기. (3) 이러한 매체의 조직, 즉 의미를 만드는 통사를 정의하기(틀, 좌표, 방향 등).

이제 텍스트와 쓰기 유형은 매체와 그것과 관련된 실천과 결탁되어 있다. 이들은 불가피하게 협력한다. 찰흙 서판은 상형문자의 사용을 함의한다. 서판은 철자의 각진 성질을 찰흙 매체의 점도에 빚지게 된다. 찰흙 매체는 삼각형 모양으로 재단된 갈대 축으로 곡선이 아니라 윤곽선을 그리도록 한다. 물리적 사물의 여러 자질들(견고성, 시간 속에서의 내성)은 또 다른 실천들을 발전시킬 것이다. 서판의 형태와 내용 사이에 관계가 존재한다. 예를 들어 수메르인들에게 매체의 형태(서판이 둥근 형태냐 혹은 각진 형태냐)는 (경제적 텍스트냐 혹은 문학적 텍스트냐) 내용을 지시한다.



매체와 쓰기/문자의 관계는 매우 강력하다. 단지 기술적인 것만이 아니다. 『기술 이미지 *L'image écrite*』(1995)에서 크리스틴(Christin)은 쓰기(문자)가, 이미지가 표면의, 기입 스크린의 발견 - 다시 말해 창안-에서 탄생했다는 점에서 이미지에서 탄생했다는 것을 환기한다.

절벽이나 동굴 표면이 하늘의 기능에 버금가는 하나의 계시적 기능을 지니고 있으며 이 기능을 통달하는 데 필요한 기술 수단을 가지고 있다는 사실을 원칙적으로 상정한 뒤에야 비로소 인간은 이러한 표면의 표기법적 활용에 착수할 수 있었다. (Christin, 2000: 25)

따라서 매체에 대해 오직 물리적 측면에서만 언급할 수는 없다. 매체는 텍스트를 수용하는 조력자 그 이상이다, 사실 매체에서 쓰기를 지지하는 물질 이외의 다른 것을 보고자 한다면 의미 기입의 모든 측면을 고려해야만 한다. 따라서 매체는 텍스트 구성과 분리 불가능한 의미구성요소의 한 요소다. 이런 견해에서 매체는 의미를 산출한다. 매체는 궤적(tracés, 흔적)으로 하여금 ‘기호’와 ‘텍스트’의 지위에 이르게 한다. 기호학적 체계 분석은 내적 경험을 그 자체가 실천 장면에 통합된 사물-매체를 매개로 해서 외적이고 타인에 의해 조작이 가능한 기입된 의미로 ‘전환’할 수 있도록 한다.

## V. 쓰기/문자 실천(Les pratiques d'écriture)

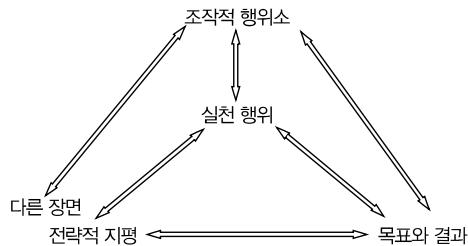
쓰기/문자는 언어를 재현하는 것을 목적으로 하는 코드 그 이상이다. 쓰기 글자는 그것이 어떤 것이든 최소한 도상적 차원과 언어적 차원을 동시에 지니고 있다. 각 문화 속에 쓰기/문자 형성소, 장식적 철자 형성소, 일반적으로 이미지 형성소 사이에 언제나 공통의 토대가 존재한다. 이어서 쓰기/문자가 그것을 가능하게 하는 활동들, 혹은 그것이 가능하

게 하는 활동들과 분리 불가능함을 고려해야 한다. 이는 통합주의적이라고 부르는 접근에 해당하는 것이다. 쓰기/문자는 이러한 모든 활동들에 본질적인 하나의 기술 수단으로 제공되는데 이러한 활동들 없이는 존재할 수 없다.

따라서 우리는 쓰기를 하나의 실천적 구상화(configuration)로 정의할 수 있다. 이러한 실천적 구상화 속에서 사물-매체들과 실천들은 모두 문어(écrit)의 의미에 참여한다. 이러한 조건은 결정적이다. 물론 쓰기/문자는 글자들, 하나의 통합적 배치, 사물-매체를 포함하지만 또한 행위자들, 행위소적 구조, 발화 심급들, 쓰기/문자 실천들을 포함한다. 이 모든 것이 하나의 기입에 의해 하나의 실천 장면 속에서 발화 장소로 구상화된다.

실천 기호학적 체제가 토대를 두고 있는 기호학적 경험은 장애 없이 혹은 장애로 인해, 중단 없이 혹은 중단으로 인해 어느 정도 유동적이고 역동적인 진행과정의 경험이다. 이러한 경험은 행위 진행과정에 참여하고 이를 하나의 목표를 향해 가도록 하는 데 그 본령이 있다.

실천들은 주로 하나의 장면 속에서의 개방된 그리고 한정된 진행과정이라는 특성으로 특징지어진다. 따라서 내용의 측면에서 실천들은 서술적 중핵의 존재, 즉 실천의 거시적 술어 기능에 필요한 행위소들에 의해 둘러싸인 주제적 술어로 구성된 하나의 장면의 존재에 의해 특징지어진다.



텍스트적 서사 구조와 다르게 실천의 실행은 ‘여러 심급들 사이에서의 지속된 협상’이다. 행위에 부여된 하나의 목표, 참조 지평, 영향 및 결과의 지평, 기층과 반(反)실천의 잠재적 저항, 계기와 우연, 사용으로부터 비롯되는 행위 도식이 그것이다. 이러한 모든 차원들의 공역(conjugaison, 公役)은 이 모든 차원들의 협상과 더불어 실천의 특수한 자질, 적응이라는 하나의 자질을 정의하도록 한다.

실천들의 다양성, 특히 쓰기 실천의 다양성은 두 개의 서로 다른 그러나 상보적인 원칙에 의해 산출될 수 있다. (1) 행위 진행과정(프로그램화와 조정)의 적응이라는 형태. (2) 실천의 행위소들 간의 관계들이라는 형태.

## 실천적 적응의 유형들

실천들은 행위 진행과정의 적응에 대한 선택들에 의해 특징지어지는데 이러한 선택들은 가치들에 의존한다. 이러한 실천적 적응은 행위 진행과정 내내 사전 프로그램화의 한 부분과 조정의 한 부분을 결합한다. 실천들은 프로그램화된 적응(이전)과 창안된 적응(동안), ‘프로그램화’와 ‘조정’ 사이에서 항구적인 긴장 속에 전개된다. 실천의 특수한 가치들은 목표가, 그것이 달성될 수 있기 위해 프로그램화 그리고/또는 조정에 의해 유지·부합·수정되는 방식을 정당화하는 것들이다.

실천의 프로그램화는 그것이 구술적이든 문어적이든 도상적이든 기술적이든 쓰기의 형태로 제도화가 가장 잘된 차원들 가운데 하나다. 특히 물리적 사물의 작업 및 변형 실천의 경우가 그러하다. 예를 들어 사용 방식, 절차, 안전 명령, 계약조건명세서 등이 가능한 형태들 가운데 몇 가지들이다. 프로그램화는 외연으로 표현되는데 왜냐하면 그것이 프로그램화된 절편의 크기, 그것의 복잡성과 지속, 교섭된 상호작용의 수에 의존하기 때문이다.

조정은 상호작용의 진행과정 속에서 이루어진다. 그것은 그것이 남긴

흔적이 아니라면 거의 기술되지 않는다. 환경, 상황, 간섭, 우연에 따른 조정이 그것이다. 조정은 강도로 표현되는데 왜냐하면 그것이 실천적 진행과정의 유지 속에서 행위자의 참여의 정도, 진행과정의 행위에 관한 그의 관심과 지지 등에 의존하기 때문이다. 조정은 행위진행과정의 지속성을 위한 선택들을 창안하고 창조한다.

이 두 차원의 결합은 쓰기 실천의 다각화에 대한 첫 번째 윤곽을 그릴 수 있도록 해주는데 왜냐하면 상이한 결합이 실천 유형들을 정의하기 때문이다. 의전, 의례, 절차, 습관, 인습, 등이 그것이다.

조정	프로그램화			
		최대외연	국소외연	최소외연
	강한개입	의례적 쓰기	일상적 쓰기	창의적 쓰기
	중간개입	의전적 쓰기		
	약한개입	절차적 쓰기	인습적 쓰기	임의적 쓰기

## 관계 실천들

관계 실천은 사회적 관계를 보증한다. 그것은 주제적 내용과 행위소들 간의 상호작용의 유형에 의해 차별화된다. 현재 기호-인류학에 의해 확립된 다양성은 6가지 유형으로 제한되어 있다: 교환, 약탈, 증여, 생산, 보호, 전달이 그것이다. 여기에 좀 더 일반적인 동일화와 차이화를 추가할 수 있다.

관계실천의 다양성은 관계 속에서 상대방이 되는 행위소들의 지위와 역할에 따라 조직된다. 이러한 구조는 서로 연결된 세 개의 원리에 기초한다.

- (i) 모든 체계를 지배하고 자기(Soi)와 타자(Autru)를 구별하게 하는 동일성의 원리(동일화/차이화)

- (ii) 관계(역할들의 상호성/일의성) 속에서 행위소적 역할들 사이의 관계(대칭/비대칭)의 정향 원리
- (iii) 행위소들의 출현/소멸, 혹은 행위소들의 보존으로 구성되어 있는  
나에 따라 관계 목표라는 이러한 변수를 추가해야 한다.

## 첫 번째 실천적 다양성: 역할들

행위소들 간의 관계는 가역적이거나 불가역적이다. 이 경우 관계 속에서 행위소들이 수행하는 역할 곧 상호적 혹은 일의적 역할이 문제가 된다. 이렇게 구별된 두 집단의 첫 번째 유형학이 확보된다.

첫 번째 집단 가역적 행위소 역할들 사이에서 상호적 관계	두 번째 집단 비가역적 행위소 역할들 사이에서 일의적 관계
교환-커뮤니케이션 쓰기	산출-변형 쓰기
약탈-전유 쓰기	보호 쓰기
증여 쓰기	전달 쓰기

## 두 번째 실천적 다양성: 실천 목표(변형/보존)

이러한 다양성 원리들의 결합은 다음과 같은 유형학으로 이어진다.

		관계 목표	쓰기 실천 유형
관계 속에서 주제적 역할들	일의적 관계	보존	보호 전달
		출현과 소멸	증여 약탈-전유
	상호적 관계	보전	일반화된 보호 일반화된 교환
		출현과 소멸	일반화된 증여

## VI. 전략들

다음 층위는 전략 층위다. 여기서 ‘전략’은 각각의 실천 장면이 시간과 공간 속에서 다른 장면들과 다른 실천들에 적응해야 한다는 것을 의미한다. 전략은 실천들 사이의 구성 원리다. 어떤 실천도 고립적으로 전개되지 않는다. 모든 실천은 그 환경 속에서 다른 실천들과 충돌한다. 이러한 충돌이 관리되고 가치화되고 탈가치화되는 방식은 의미를 담지하고 있으며 가치들을 함축한다.

심층 경험은 더 이상 특정한 하나의 실천 경험이 아니며 정황에 대한 경험, 여러 실천들 사이의 중첩, 연속, 중복 또는 경험의 경험이다.

쓰기/문자 발명의 설화는 이러한 전략적 차원, 심지어 정치적 전략의 차원을 명확히 드러낸다. 모든 것은 메소포타미아의 우르크에 거주하는 수메르인들의 이야기에서 시작된다. 기원전 3000년경으로 거슬러 올라가는 『엔메르카(Enmerkar)와 아라타(Aratta) 군주』라는 제목의 수메르 서사시는 엔메르카가 명성이 자자한 우르크라는 큰 성의 군주였음을 이야기한다. 이난나(Inanna)라는 여신을 기쁘게 하기 위해 은처럼 빛나는 신전을 세우고자 엔메르카는 금, 은, 구리, 주석, 천금석 등 메소포타미아 지역에서는 찾기 힘들지만 아라타 도시에서는 넘쳐나는 귀금속들을 찾아 나선다. 엔메르카는 아라타 도시를 탈환하여 그 부를 빼앗고자 한다. 전투 중에 엔메르카는 아라타 군주에게 네 차례에 걸쳐 전언을 보낸다.

그런데 사신이 잦은 여행으로 피곤하여 입이 둔해져 전언을 되뇌지 못하게 된다. 네 번째 전언을 보내기 위해 엔메르카는 찰흙으로 하나의 지지대를 만들고 그 위에 전언의 텍스트를 쓴다. 문자와 매체가 동시에 만들어진 것이다.

사신은 이 찰흙 덩어리는 아라타 군주에게 전달하고 그가 그것을 읽어 그 내용을 스스로 알게 하는 임무를 부여받았다. 텍스트는 여러 차례 다음의 사실을 강조한다. 군주가 그에게 전달된 전언을 손으로 취하고 봐

야 하며 결코 사신의 입을 통해 들어서는 안 된다는 것이다. 엔메르카의 전략은 분명하다. 우선 그의 적이 그가 그에게 보낸 물건에 만족해야 한다. 이 물건은 그의 정치적 권력을 상징하는 왕홀이었다. 이 전언의 목표는 그의 패배를 나타내는 물건을 그의 손으로 만지게 하는 것이다. 아라타 군주는 이러한 뻘한 뒀에서 두 번이나 벗어난다. 우르크 군주는 하나의 매체 위에 새긴 문자를 수단으로 새로운 전언의 전달 방식을 창안한다. 그 내용을 알아보기 위해 아라타 군주는 그것을 움켜진 후 그것을 ‘보고’ 읽는다.

설화는 ‘못’의 역할을 분명히 드러낸다. 아라타 군주는 사신으로부터 그에게 전달된 껌부기불을 받는다. 아라타 군주는 찰흙 덩어리를 쳐다본다. 전언은 ‘못이 박혀있다’는 것이다.

“절대적 명령이다”라는 표현은 아라타를 복종시키기 위한 전략을 표현하는 전언에 부가된 하나의 주석이다. 엔메르카 군주가 찰흙에 새긴 KAK라는 기호는 여러 가지 가치를 지니고 있다. 이 기호는 먼저 췌기/못이라는 관념, 다시 말해 (췌기 형태의)설형문자를 가리킨다. 그러나 KAK는 또한 다의적 표현의 명칭이다. 사신은 하나의 기호로 찰흙 덩어리에 새겨진 여러 단어들을 어떻게 동시에 발음할 수 있었을까? 따라서 전략은 쓰기 글자의 선택에까지 미친다. 해석은 가능하되 발음은 불가능하며 정말로 손으로 붙잡고 그것을 보고 읽어야 했던 것이다.

게다가 메소포타미아에는 계약 체결 시 찰흙 매체에 못으로 박는 (부동산이나 토지 양도, 토지양도, 주택이나 노예 매매 등) 소유권 이전에 관한 하나의 실천이 존재한다. 3000년경의 몇몇 행위들은 계약 내용이 기입된 원뿔이 벽에 매달려 있음을 분명히 보여준다. 지배 전략 하에 갑자기 하나의 실천이 다른 하나를 대체한 것이다. 외교적 교환은 전유적 행위에 의해 대체된다. 이러한 실천의 대체는 전략에서, 특히 정치적 전략에서 전형적인 것이다. 바로 쓰기 사물이 이러한 전략적 대체를 작동시킨다.

전략은 성공했다. 아타라 군주는 우르크 군주에게 굴복한다. 도시는 점령되고 쓰기와 매체에 의해 전유가 실현된 것이다.

오늘날 도시 기호의 역할을 관찰하면 쓰기/문자에 필적할만한 관행들을 찾아볼 수 있다. 한 장소나 건물의 한 기관에의 귀속에 대한 공적 표명, 불청객을 쫓아내는 경고, 특정한 경로를 택할 것을 강제하는 지침, 보존하고 전달해야 하는 유산의 가치에 대한 고지. 등등. 고지하는 것이든 게시하는 것이든 쓰기 사물의 설치는 하나의 전략을 표현하고 실천들 사이의 상호작용을 조절한다.

## VII. 삶의 형태

삶의 형태와 함께 마지막 걸음을 내딛어야 한다. 삶의 형태는 모든 내재적 층위들을 포괄한다. 장-마리 플로슈의 가장 유명한 연구 가운데 하나, 즉 그가 파리 지하철 사용자들에 할애한 연구는 하나의 삶의 형태 구축을 예시해준다.

### 쓰기/문자 장소의 가치화와 탈가치화

장-마리 플로슈가 이 연구에서 다룬 문제는 지하철 사용자가 지하철 역에서 그들에게 주어진 여정과 관련해서 그리고 사용자가 그들의 고유한 행로에 통합해야 하는 비판적 구역이라 불리는 것 일체와 관련해서 채택하는 여러 가지 태도-유형들의 문제다.

이러한 비판적 구역은 공간 속에서 (에스컬레이터, 승강장, 객차, 혼잡 구역 등) 불연속적인 것일 뿐만 아니라 좀 더 특별한 사물들(지하철 자동개폐문, 자동개찰기), 온갖 종류의 기입들(신호체계, 규제, 광고판)이다. 따라서 비판적 구역은 기호들, 텍스트들, 이미지들, 읽고 해석해야 하는 사물들로 구성된다. 이들은 비판적인데 왜냐하면 지하철역에서 사



용자의 행로 속에 불연속성을 도입하기 때문이다. 사용자는 이러한 불연속성을 다루기 위해 가치체계를 참조해야 한다.

사용자의 행로는 빠르거나 느리거나 주의하거나 부주의하거나 한다. 사용자는 기호들, 텍스트들, 해석해야할 사물들에 관심을 보이기도 하고 보이지 않기도 한다. 플로슈는 이로부터 사용자 유형을 도출한다. 측량사(apenteur), 전문가(pros), 산책자(flâneur), 몽유병자(sonambules)가 그것이다. 이는 지하철 통로에서 이들의 행동에 따라 나눈 것이다. 측량사형, 산책자형, 몽유병자형, 전문가형은 한편으로 사용자 고유의 행로와 다른 한편으로 이들의 여정의 비판적 구역 일체를 특징짓는 읽기 제안들 사이에 존재하는 관계의 전형적인 형태들이다.

이러한 유형학은 한편으로 행위자의 자신의 이동(기호학적 제안들에 대한 그의 관심)으로의 어느 정도 강화된 개입과 다른 한편으로 비판적 구역을 넘어서는 순간에서의 그의 주의, 혹은 부주의, 다시 말해 비판적 구역에 대한 전반적인 가치화 또는 탈가치화에 의존한다. 예를 들어 ‘측량사’는 자신의 이동에 강하게 개입하는데 왜냐하면 그는 빠르게 이동하며 동시에 자신의 이동을 중지하면서, 각각의 구역에 주의를 기울이면서 비판적 구역들을 가치화하기 때문이다. ‘전문가’는 측량사처럼 개입하지만 이러한 비판적 구역을 탈가치화한다. 그는 자신의 행로에서 이 구역을 지우고 중화한다. ‘산책자’는 모든 구역에 주의를 기울이고 일고 생각에 잠기며 지하철역에서 자신의 고유한 여정에 거의 중요성을 부여하지 않는다. ‘몽유병자’는 자신의 행로 외에 읽어야 할 구역에 더 이상의 주의를 기울이지 않는다.

이러한 두 가지 차원들이 지하철 이동보다 더욱 일반적인, 물리적이든 가상적이든 모든 공적 공간에서 찾아볼 수 있는 행동의 ‘스타일’을 정의한다. 슈퍼마켓에서 장보기, 박물관에서 전시관 찾기, 인터넷에서 서핑하기, 하나의 지역이나 도시를 방문하기 등. 따라서 존재하는 하나의 방식, 기입공간을 전유하는 하나의 방식, 실제적이거나 가상적인 공적 공간의

전유와 관련된 좀 더 일반적인 하나의 삶의 형태, 이러한 공간들, 이러한 풍경들, 이러한 영토들을 주파하면서 그것들에 의미를 부여하는 여러 가지 방식들이 문제인 것이다.

표현 층위의 관점에서 ‘삶의 형태’는 주로 특별히 기호들, 텍스트들, 사물들, 쓰기 실천들과의 상호작용 속에서 그것이 행위자들에게 불러일으키는 행동의 동일성으로 확인된다. 삶의 형태의 심층 경험은 상호작용 속에서 행동의 동일성의 감정이다.

## 세계와 삶의 형태를 창설하는 쓰기/문자

꿈 이야기, 아프리카에서 쓰기/문자의 발명의 이야기는 쓰기/문자를 마지막 기호학 체제에 배치하도록 한다. 니조아(Nihoya) 왕에 의한 쓰기/문자의 발명의 이야기가 그것이다. 독일 선교사와 이슬람화된 서아프리카인들과의 접촉 이후 니조아 왕은 쓰기/문자 체제를 발명하고 1897년부터 이에 따라 세 권의 책을 집필했다. 바뎀 조상의 상징 논리에 기초를 둔, 그리고 자신의 백성의 역사적 변화 속에서 몸 언어의 음성학적 분석으로부터 귀결된 기호들을 사용하여 쓰기/문자 체제를 창조하기로 결심했다. 단번에 쓰기는 공간, 시간, 문화 속에서 대규모의 집단적 세계를 향해 열렸다.

그러나 왕권을 강화하기 위해서는 (그의 내정) 왕을 쓰기/문자에 의해 신성화된 이 ‘세계’와 연결해야만 했다. 이 경우 왕의 내적 경험과 쓰인 그리고 외화된 이러한 세계 사이에서 전이를 작동해야만 했다. 꿈은 내적이다. 그러나 외화라는 집단적 과정 덕분에 꿈은 집단적 삶의 형태를 한 쓰기로 투사된다. 니조아 왕의 꿈은 바뎀 역사 속에, 품반 궁전에 보관된 책 속에 기록되어 있다.

이 꿈에서 한 남자가 왕에게 작은 판자에 손을 그린 다음 그 그림을 물로 씻고 씻은 물은 마시라고 요구한다. 남자는 판자에 글을 쓰고 판자

를 왕에게 돌려준다. 그들 주위에서 다른 사람들이 동일한 행동을 한다. 그들은 판자에 글을 쓰고 그것을 그들의 형제들에게 준다. 잠에서 깨어 왕은 쓰기/문자의 의례를 되풀이한다. 손을 그린 다음 씻고 마신다. 그리고 그는 그의 주변에 있는 사람들에게 사물들을 그리고 이름 붙이게 함으로써 듣지도 않으면서 말을 하는 하나의 책을 만들어 낼 수 있게 된다.

수많은 시도와 왕이 베푼 격려 이후에도 그들은 포기한다. 왕은 그들과 함께 다시 시작하고 자신이 것과 신하들이 한 것을 서로 비교한다. 비교는 다섯 번 실패하고 여섯 번째 성공한다. 쓰기/문자는 발명됐고 왕은 그들에게 글자를 가르쳐줄 수 있었다.

꿈은 보존의 과정을 극화한다. 쓰기/문자는 우선 특권화된 한 개인의 내적인 경험으로 이 경험은 이후 외부화되고 집단 속에서 공유된다. 내부화와 외부화는 심연처럼 꿈꾼 의례 자체 속에 존재한다. 다른 사람들로 하여금 쓰인 그림을 (집단적 피발화자에게 배포하고 전달함) 공유하도록 하려면 그림을 마셔야 (개인적 피발화자의 정당화) 한다. 현실로 돌아와서 깨어난 다음 왕은 변했다. 그는 쓰기/문자 덕분에 세계를 바꿀 수 있게 됐다. 그러난 꿈은 동시에 기호들을 전치한다. 여기서 사유된 이름은 쓰인 이미지가 된다. 좀 더 일반적으로 이러한 외적 시각화 과정은 비가시적인 것으로 길을 열어주고 인간 사회와 신의 사회 사이에서 물질적이고 상징적인 관계를 창조한다. 신의 사회가 실제 세계 속에서 드러날 수 있도록 해주는 기호들과 지표들을 넘어서 말이다. 쓰기/문자에 의해 창설되는 것은 바로 하나의 새로운 기호학적 세계다. 우리는 이를 삶의 형태의 쓰기/문자라고 부를 수 있을 것이다.

## 쓰기/문자, 기호계, 존재방식들

가장 포괄적인 기호학적 체제는 삶의 형태이고 존재방식이다. 삶과 존재의 의미는 살아있는 존재자들과 이들의 환경 사이의 모든 상호작용으

로부터 출현한다. 존재하는 것과 존재의 흐름에 의미를 부여하는 것은 모든 다른 기호학적 체제들을 통합하고 결정하는 기호학적 세계를 창설하도록 한다.

‘삶의 형태’는 우리들이 영위하는 삶의 의미와 우리들이 채택하는 행동의 의미를 말하고 결정한다. ‘삶의 형태’는 유형이나 미디어와 같이 문화적 활동 영역 속에서, 정치적 담화 속에서, 신화 속에서, 법 원칙 속에서, 토지의 조직 또는 일상적 몸짓 속에서 드러난다. 그리고 물론 쓰기 속에서 드러난다.

우선 제기되는 문제는 사회와 관련된다. (혹은 좀 더 중립적인 표현을 사용하자면 공동체). 각각의 공동체는 일정한 수의 삶의 형태에 의해 특징지어진다. 하나의 공동체는 다음과 같이 정의된다.

- (i) 공동체가 ‘자기’와 ‘타자’의 경계를 설정하는 방식(이는 로트만의 기호계에 해당하는 것이다)
- (ii) 공동체가 ‘자기’의 모든 구성원들에게 제안하는 동일화 방식

기호학자 유리 로트만은 ‘우리’의 영역과 ‘그들’의 영역 사이의 구분에 입각해서, 그리고 이 두 영역 사이의 대화와 상호작용의 모든 가능성들을 펼쳐 보이며 기호계를 정의한다. 기호계는 (로트만이 언어들이라고 부르는) 모든 기호학적 체제를 위한 존재 조건들을 결집하는 하나의 영역을 정의한다. 이렇게 인식된 기호계는 삶의 형태를 포함하는 모든 기호학적 체제를 조건화하고, 확립하고 수용하는 심급이다.

경계(우리와 그들, 자기와 타자)의 문제는 기호학적 분석의 모든 층위에서 끊임없이 제기된다. 이 문제는 쓰기의 영역, 기입표면, 내부로부터 외부로의 이행을 결정해야 할 때 쓰기와 관련해서도 제기된다. 문화의 경우에서도 쓰기는 내부(문화의 ‘우리’와 ‘자기’)와 외부(문화의 ‘그들’과 ‘타자’) 사이의 상호작용을 가능하게 하는 것이다. 쓰기는 기호계들 사이의 ‘판별소’로서 작용하기도 한다. 문자문화와 비문자문화. 하나의 예로

이 발표를 마무리하고자 한다. 이 예는 앞서 다룬 모든 것을 요약하고 쓰기/문자의 경계에서 이루어지는 것을 밝히 드러낸다. 이 예에서 경계는 신체적 보(enveloppe corporelle)에 의해 형상화되어 있다. 「유형지에서」에 등장하는 카프카의 설화가 그것이다.

유형지에서 구성원 가운데 한명이 한 장교를 모독했다. 이러한 위반행위로 그는 공동체 밖으로 추방된다. 그를 다시 데려오기 위해서는 그가 위반한 규칙, 유형지 모든 구성원들이 공유하는 규칙을 인정해야한다. 규칙의 적용 덕분에 각자는 내부의 ‘우리’에 속하게 된다. 규칙의 위반은 외부의 ‘그들’로 내보내는 것이다. 규칙의 인정 자체는 위반자를 내부로 다시 데려오는 것이다. 말에 기인한 온갖 구실과 거짓을 피하기 위해 앞으로 전향하게 될 위반자의 몸 위에, 몸속에 글을 쓴다. 죄수는 선고결과를 알지 못하며 오직 자신의 몸에서 그것을 읽어 알게 된다.

죄수는 기계 속에 움짱달짝 갇혀 있다. 이 기계는 수많은 날카로운 바늘로 그의 피부에, 그의 살에 그가 조롱한 법의 텍스트를 12시간 동안 기입한다. 형리는 미리 기계에 기입 내용을 타이프로 쳐야 하고 이 기계를 작동해야 하며, 죄수가 충분히 오랫동안 신체형을 견디고 있음을 감시해야 한다.

이 의식은 범례적이다. 죄수의 피부 외면에 기계에 의해 기입된 선고문은 고문당하는 내부로부터 몸에 의해 지위의 변화와 함께 인식되고 읽혀져야 한다. 한편으로 외적 기입은 위반당한 규칙에 대한 기술을 제공한다. 다른 한편으로 내적 독서는 고통과 죽음과 분리불가능하게 연결되어 있다. 고통은 그 자체가 기호학적 해석 시퀀스에 따라 변조된다. 처음엔 단순하고 피상적 통증이었다가 마지막에 가서는 내밀하고 신체적인 이해로 변조된다. 이와 동시에 이러한 고통과 그것에 대한 독서의 효과는 외부에서 읽혀져야 하며 기호학적 고문이라는 이러한 의식을 참관한 군중은 신체적이고 내적인 독서의 효과가 고문당하는 사람의 얼굴 표현 속에서 드러나는 순간을 애타게 기다린다. 카프카의 소설은 이 점에서

매우 분명하다. 이러한 고문이 성공적이라면 6시간째 죄수의 얼굴이 상기되고 밝아지는데 왜냐하면 그가 그의 삶의 감각 속에서 선고를 마침내 읽었기 때문이다.

고문 장치는 신체적 보(enveloppe)가 구성하는 경계-인터페이스에 의존한다. 한편으로 외적 표식은 하나의 기술(쓰기/문자와 보충적인 장식적 필체의 형태로)이며 내적 표식의 기입은 신체의 정념에 영향을 미친다. 두 표식 사이의 상호작용은 신체적 보의 두 면에서 ‘신체-보(corps-enveloppe)’의 압흔과 ‘신체-살(corps-chair)’의 압흔 사이의 대화를 허용한다. (외적 기입에서 내적 고통으로 향하는) 우선 내부화의 방향에서, 그리고 (내적 고통에서 얼굴과 입술의 움직임에서의 이해의 표현으로 향하는)외부화의 방향에서 말이다.

죄수의 신체는 기호계와 동형적이다. 경계, 내부와 외부, 기입들을 정념들로, 정념들을 해석가능한 기호들로 전환하는 내부와 외부 사이의 움직임들. 삶의 형태 전체가 이러한 쓰기 과정 덕분에 창설되고 강화되고 인식된다. 사회적 관계, 삶의 규칙, 정념, 통합과 해체의 의식, 외부와의 관계를 관리하는 우리 공동체 등이 그것이다. 그러나 이러한 삶의 형태는 또한 죽음의 형태다. 왜냐하면 비록 위반이 수정 가능해도 신체에 법을 기입하는 바늘로 찌르는 행위는 불가역적이기 때문이다. 죽음의 형태는 경계가 자신의 역할을 하는 바로 그 순간에 그것을 허문다. 그리고 찢겨진 신체는 죽음을 맞이한다.

삶의 형태는 기호계에서 다른 모든 기호학적 체제들의 통합의 마지막 차원을 구성한다. 그것은 텍스트들, 기호들, 사물들, 실천들, 전략들을 환원하지 않으면서 통합한다. 삶의 형태는 가치들과 모든 기호학적 체제들을 일관성 있게 만드는 지도적 원칙들 지니고 있다.

## VIII. 쓰기/문자의 기호학적 체제의 위계

결론으로 분석 층위 전체를 보여주는 쓰기/문자의 기호학 체제의 위계적인 구조를 제시하면 다음과 같다.

전체성의 경험	경험 유형	기호작용
	기본 단위들의 동일화	쓰기 기호들
	해석적 일관성	쓰기 텍스트들
	물질, 신체성과 3차원성	쓰기 대상들
유체와 존재과정의 경험	행위 흐름	쓰기 실천들
	실천적 정황	쓰기 전략
	상호작용과 행동 스타일	삶의 형태의 쓰기